

## **La lecture pragmatique des idéologies linguistiques ; du conflit à la diversité.**

**Dr. Hamada El-Adham**

Maître de conférences en linguistique.

Faculté des lettres, Université de Suez

مجلة الدراسات الإنسانية والأدبية - كفر الشيخ - المجلد ٢٦، العدد ١ يناير ٢٠٢٢  
ISSN: (2314-7431)

## Résumé

L'*idéologie linguistique* est un concept qui met en relief la fonctionnalité de la langue comme un mode de reproduction idéologique d'une réalité sociale ou culturelle : elle associe la langue aux intentions subjectives des locuteurs qui adaptent leur langage à ce qu'ils croient. Une lecture pragmatique de ces représentations idéo-linguistiques met en évidence la divergence entre la politique linguistique dominante et la réalité sociolinguistique du contact langagier qui produit souvent un conflit entre les langues en contact ou bien entre les locuteurs au sein de la même communauté linguistique.

Cet article rend compte des avancées théoriques de l'idéologie linguistique par le biais de l'anthropologie linguistique et la sociolinguistique variationniste. Nous comptons réviser les synthèses d'un certain nombre de recherches corrélatives pour en dériver une lecture propositionnelle portant essentiellement sur deux notions-clé corollaires de l'idéologie linguistique ; le conflit et la diversité.

Mots-clés : idéo-linguistiques, conflit, diversité, pragmatique, standard

## الملخص

يسلط مفهوم الأيديولوجيات اللغوية الضوء على وظيفة اللغة كنمط من الإنتاج الأيديولوجي يتحدد معناه من معطيات الواقع الاجتماعي أو الثقافي: حيث ينطوي هذا المصطلح على مقارنة بين اللغة والاهداف الذاتية للمتحدثين الذين يكيفون لغتهم مع ما يعتقدونه عن العالم. وتشير القراءة البراجماتية لهذه الأيديولوجيات اللغوية إلى حقيقة الصراع المتحقق بين السياسة اللغوية التي تدعم اللغة القومية السائدة والواقع الاجتماعي اللغوي الذي غالبًا ما يتخذ شكل صراع بين اللغات المتقابلة، او صراع اخر بين افراد المجتمع اللغوي ذاته.

وتتناول هذه المقالة التطورات النظرية للأيديولوجيات اللغوية من خلال مدخل الأنثروبولوجيا اللغوية وعلم اللغة الاجتماعي التنوعي. ونهدف من خلال هذه الدراسة الي تحليل نتائج بعض الأبحاث ذات الصلة من أجل استنباط قراءة افتراضية تركز بشكل أساسي على مفهومين أساسيين متلازمين للإيديولوجيا اللغوية؛ الصراع والتنوع.

## INTRODUCTION

Le concept des idéologies linguistiques est un paradigme interdisciplinaire désignant le passage, par la langue, d'un ensemble composé d'idées imputé à un groupe ethnique, professionnel ou idéologique. La conception pragmatique de la charge idéologique de la langue implique le sens linguistique dans son interaction avec le contexte socioculturel attaché au contact langagier. C'est ainsi qu'il est fort indispensable de prendre en considération la dimension pragmatique du contact pour pouvoir comprendre les processus de la construction idéologique. Cette représentation idéologique s'attache étroitement au locuteur qui inclut à son message un sens à portée idéologique. Le contact linguistique n'est pas pour ainsi dire une simple rencontre linguistique, il est en fait le lieu d'un conflit idéologique par proxy entre des locuteurs armés d'arsenal idéologique bien différent ; la façon dont les locuteurs mobilisent des ressources pour construire de nouvelles formes linguistiques d'après un certain équilibre, relève ainsi d'une conscience idéologique qui explicite un certain rapport de forces, ou bien un rapport conflictuel.

Ainsi, les facteurs non linguistiques du contact contribuent à la détermination du sens pragmatique relatif aux idéologies linguistiques. Ces facteurs sont repartis en ; facteurs sociaux tels que les relations de pouvoir entre les langues<sup>1</sup>, facteurs individuels tels que la dominance linguistique des locuteurs, et facteurs macro-sociaux tels que l'intensité du contact, la pression culturelle et la durée de contact. Ces facteurs représentent les indicateurs des changements induits par le contact<sup>2</sup>. Dans cet article, nous allons mettre l'accent sur ces facteurs non linguistiques qui configurent la conception pragmatique des idéologies linguistiques à travers deux notions-clés : l'expression du conflit et la variation linguistique.

### 1. L'expression du conflit.

L'idéologie linguistique est l'ensemble d'opinions et de croyances basé sur un système de valeurs admis qui détermine les attitudes des locuteurs à l'égard des objectifs autorisés par la société ou par le groupe social. Elle construit donc une sorte de superstructure sociale qui ne connaît jamais l'accord

absolu puisqu'elle fait partie du tout et se base sur un certain point de vue défendable pour ceux qui l'adoptent. Ceci explicite la réalité conflictuelle des idéologies concurrentes en situation de contact. Il est particulièrement indispensable d'étudier l'interaction idéo-linguistique afin de savoir comment la langue peut devenir un instrument de pouvoir dans le cadre d'un complexe idéologique.

L'étude des idéologies linguistiques contemporaines peut fournir des preuves sur les conflits et les changements idéologiques dans le cadre d'une convenance linguistique au niveau institutionnel aussi qu'au niveau individuel. L'idéologie implique ainsi le sens du conflit entre les pouvoirs concurrents. La langue se rend, par conséquent, le lieu de cette relation conflictuelle par ce qu'elle offre des procédés stylistiques variés capables de marquer cette diversité idéologique. L'expression du conflit apparaît particulièrement à travers la dichotomie standard /minoritaire, le conflit des pouvoirs, et le conflit intersubjectif.

### **1.1. La dichotomie standard /minoritaire:**

L'idéologie linguistique standard représente la variété la plus puissante dans toute société. La langue standard de n'importe quelle communauté est moralement supérieure par rapport aux autres façons de parler ; une telle supériorité sert à justifier les inégalités sociales en ce qui concerne les droits linguistiques des locuteurs minoritaires. L'idéologie de la langue standard peut paraître juste et équitable pour ceux qui en bénéficient et injuste pour les minoritaires. Aux États-Unis, par exemple, la croyance est répandue que l'anglais américain standard est le seul moyen approprié dans le domaine du travail :

L'idée d'un anglais standard n'est donc pas à proprement parler scientifique, mais ancrée dans une vision élitiste et ethnociste de la langue dans laquelle les seuls locuteurs de la langue seraient les natifs, parce qu'ils seraient nés «avec la langue », en seraient les propriétaires.<sup>3</sup>

Les langues secondaires sont alors considérées comme inappropriées et, par conséquent, les locuteurs de l'anglais américain standard ont plus de chances de réussite par rapport aux autres

locuteurs attachés à d'autres idéologies linguistiques. Cette légitimation linguistique de l'inégalité sociale relève d'une idéologie assez puissante au point qu'elle est acceptée à la fois par les dominés et les dominants. Alors que les idéologies linguistiques standard soutiennent les classes dominantes dans la société, ces idéologies ne sont pas cependant monolithiques. Etant donné que les divisions sociales sont toujours multiples et opèrent selon des lignes de classe, les idéologies linguistiques devraient par conséquent refléter cette multiplicité.

Pour ce qui est du français standard, en France surtout, il fait partie intégrante de la culture nationale qui sert de moyen légitime pour unifier la nation. La langue française sert alors à marquer les gens et les groupes, elle sert de religion, d'histoire nationale pour justifier cette idéologie linguistique qui travaille sur l'image d'une langue unique attachée au patrimoine national :

Les Français adhèrent ainsi à la représentation d'une langue unique, immuable et homogène, menacée de l'intérieur et de l'extérieur. Les métaphores des menaces perdurent depuis les réprobations contre l'italien au XVIe siècle, sur les registres du patrimoine en péril, de la guerre, de la continuation ou du viol; et l'ennemi aujourd'hui est l'anglais, au profit duquel le français a perdu son statut international.<sup>4</sup>

L'idéologie de la langue standard, n'admettant qu'une seule variété de langue, devient un facteur d'exclusion et de conflit. Le poids du nombre est sensationnel à cet égard. La majorité de la population en Egypte, par exemple, sont arabophones ; cette réalité avait des répercussions négatives sur les langues des minoritaires surtout les nubiens. Récemment, certains États ont adopté une idéologie linguistique plus souple permettant aux autres pouvoirs sociaux d'exprimer librement leur identité linguistique.

## **1.2. Le conflit des pouvoirs.**

Le concept des idéologies linguistiques se met souvent au pluriel pour comprendre les différents pouvoirs représentés par les locuteurs ou bien par les communautés linguistiques qui prennent des mesures pour mettre en place une idéologie linguistique

distinctive. Ces pouvoirs tendent à façonner le contact linguistique pour servir leurs intérêts. Grâce à Foucault<sup>5</sup>, la conceptualisation du pouvoir aux niveaux politique, économique et discursif a bien aidé les anthropologues à concevoir les relations sociolinguistiques du contact. À peu près à la même époque, de nombreux chercheurs s'engageaient dans des projets similaires liant le langage et le pouvoir et reconnaissant que le langage n'exprime pas seulement des idées, mais construit également des rapports de sens et de pouvoirs :

(le) sens est compris comme imbriqué dans des relations sociales qui sont à la fois des relations de catégorisation (la construction des frontières sociales, de la différence et de la similarité) et des processus d'exploitation de ces catégories dans la stratification (la distribution inégale de ressources et de pouvoir de production, de distribution et de l'attribution de valeur à ces ressources).<sup>6</sup>

Ces projets se sont largement concentrés sur les contextes nationaux ou coloniaux dans lesquels les langues minoritaires étaient opposées à la langue standard ou nationale, de sorte que les locuteurs des langues minoritaires étaient classés et évalués de la même manière. Or, le concept des idéologies linguistiques a été développé pour saisir l'interaction complexe entre la façon dont la langue était utilisée et les hiérarchies au sein desquelles cette utilisation se produisait. Ainsi, les locuteurs avaient-ils leurs propres idéologies linguistiques ; ils ont développé des explications plus spécifiques sur les raisons pour lesquelles ils avaient ces idéologies et comment elles se sont manifestées et ont été médiatisées par l'utilisation du langage.

Les idéologies linguistiques ne sont pas pour ainsi dire de simples points de vue des locuteurs sur la langue, il s'agit d'un pouvoir explicatif qui aide à comprendre aisément les croyances dans le cadre de la façon dont les systèmes de pouvoir sont organisés. La langue continue d'être une arme politique puissante, et les spécialistes de la langue peuvent offrir des outils utiles pour expliquer et comprendre les phénomènes sociaux ou ethniques attachés au langage comme ; l'analyse discursive de la phobie qui

dévoile la réalité d'un conflit intersubjectif basé sur la discrimination linguistique.

Le conflit entre les idéologies linguistiques est souvent variable ; il change d'après les intérêts immédiats du pouvoir dominant. Le principe d'État-nation, par exemple, qui a marqué l'ascension du nationalisme, a été atténué au cours des dernières décennies en raison de l'ascendance mondiale du néolibéralisme qui « *a pour effet à la fois d'encourager une stigmatisation accrue de certains groupes minoritaires (...), tout en produisant simultanément une (sur)valorisation de la « diversité » dans d'autres contextes...* »<sup>7</sup>

Ainsi, la volonté de l'État prône la *langue standard* pour réaliser la notion d'« *une nation, une langue* »<sup>8</sup> qui prend la langue en conservatrice de la culture et des patrimoines nationaux contre la menace linguistique et idéologique que suscite l'immigration. Or, les objectifs politiques peuvent être modifiés sous la pression de nouveaux intérêts ; le capitalisme néolibéral pousse vers une autre idéologie linguistique qui convient à la nécessité d'une langue mondiale à côté de la langue nationale, ce qui donne lieu à un conflit intersubjectif basé sur la possibilité des locuteurs de changer les enjeux de l'idéologie linguistique.

### 1.3. Le conflit intersubjectif.

Les situations de contact multilingue présentent toujours des contextes très complexes dans la mesure où les locuteurs exploitent leurs répertoires linguistiques et le trait dynamique de l'identité pour y prendre part. Cette diversité complexe a généré un conflit conçu dans la tactique de l'intersubjectivité<sup>9</sup> basée sur deux éléments clés de l'identité: la dynamique et l'agence.

Le terme « dynamique » explicite que les locuteurs construisent une gamme d'identités contextuellement médiatisées : nous utilisons le langage non seulement pour représenter des identités particulières, mais aussi pour les construire. Pour ce qui est de l'« agence »<sup>10</sup> elle désigne que les locuteurs ont un certain contrôle sur leur comportement et qu'ils peuvent influencer les comportements des autres et peuvent devenir un objet d'évaluation à travers les trois paires de tactiques suivantes:

### 1.3.1. L'adéquation et la distinction<sup>11</sup>

Ces deux tactiques correspondent aux comportements conformistes des locuteurs avec une communauté linguistique en contact d'une part, et aux différences saillantes socialement reconnues d'autre part. Le cas de la langue corse<sup>12</sup> présente un bon exemple de cette tactique : des liens forts entre l'identité et la langue permettent de reconnaître une sorte de *similitude* au sein de la communauté corse contre l'idéologie linguistique de l'Etat français. L'adéquation et la distinction permettent également la création de groupes alternatifs au sein des polaires les plus opposés. L'exemple de la langue basque, en Espagne, fournit un autre exemple où : « *les jeunes enseignants sont confrontés à l'insécurité linguistique caractérisée par un sentiment d'échec dans la tentative d'appropriation et d'utilisation de la norme dominante.* »<sup>13</sup>. Pour cette raison, ces jeunes enseignants ont recours à des tactiques pour s'adapter et se faire distinguer ; ils ont utilisé des ressources linguistiques créatives comme un moyen de s'opposer à l'hégémonie espagnole sans contredire aux normes dominantes de l'espagnol. Les mêmes tactiques sont adaptées par les nubien, en Égypte, qui parlent l'arabe égyptien en contact général et le nubien local en contact spécifique ; « *la langue nubienne se maintient dans certains domaines, en particulier culturels (chants, poésie, théâtre) et personnels (affaires familiales, tractations maritales) et comme « langue secrète » (ne pas être compris des étrangers).* »<sup>14</sup> C'est typiquement les tactiques de l'adéquation et de la distinction qui dominent l'idéologie linguistique des nubien et caractérisent leur dynamique identitaire contre ce qu'ils considèrent injuste :

Dans une dynamique qui oscille entre la banalisation et la distinction, l'inclusion nationale et l'affirmation de spécificités historiques, linguistiques et ethniques propres ; deux pôles qui, s'ils peuvent paraître antithétiques, sont, en l'occurrence, complémentaires, les jeunes Nubien(ne)(s) rencontré(e)(s) se frayent un interstice identitaire.<sup>15</sup>

### 1.3.2. L'authentification et la dénaturalisation :

L'authentification fait référence à la construction d'une identité crédible et authentique. Les processus d'authentification

impliquent l'agentivité<sup>16</sup> dans la mesure où la *réalité* peut être revendiquée dans une certaine situation. Les mouvements nationalistes sont souvent cités comme des processus d'authentification par lesquels une langue particulière devient authentifiée comme conservatrice de l'unité nationale. Par exemple, l'anglais américain standard symbolise la cohésion nationale d'une identité américaine authentique, et cette variété linguistique se situe comme un indicateur d'appartenance afin d'indexer le concept d'État-nation.

Les processus d'authentification sont assez communs au niveau interactionnel où les intervenants négocient diverses positions à travers des choix linguistiques. Les études sur la raciolinguistique<sup>17</sup> ont également servi à analyser la façon dont les frontières linguistiques raciales sont transformées ou dénaturalisées via des processus d'authentification. Par exemple, les relations entre les variétés ethnolinguistiques et les frontières raciales fournissent une analyse des pratiques langagières adoptées par les locuteurs d'origine ethnique. On suppose ainsi :

S'il est question de comprendre le rôle des pratiques langagières dans la construction des frontières sociales, il me paraît plus utile de se demander quels sont les locuteurs qui peuvent légitimement utiliser telle ou telle forme, à quelles voix et à quels groupes sociaux renvoient ces formes, ce que cela nous dit sur les significations sociales associées à la variété ainsi mobilisée, et ce que cette pratique nous apprend sur les rapports sociaux qui ont cours dans l'environnement social étudié et sur les mécanismes de leur re-production.<sup>18</sup>

Cette paire de tactiques révèle que les connexions établies par les locuteurs entre les formes linguistiques et sociales sont socialement construites, contestées et définies.

### 1.3.3. L'autorisation et l'interdiction.

Par cette paire de tactiques, les langues peuvent avoir l'auspice des institutions conservatrices pour des fins nationalistes. L'un des processus les plus communs d'autorisation est la normalisation de la langue nationale<sup>19</sup> par laquelle la langue devient authentifiée

comme symbole de l'unité nationale cohérente. Cependant, la standardisation dans des situations linguistiques minoritaires ne réussit jamais ; les normes imposées peuvent être facilement contestés et non légitimisée<sup>20</sup>. L'Académie française, par exemple, joue parfaitement le rôle d'autorisateur ; elle donne sur son site internet des rubriques qui explicitent la bonne manière de l'usage de la langue standard. La rubrique « *Dire et ne pas dire* » impose les contraintes normatives et grammaticales de la langue standard. Dans un manifeste publié le 2 décembre 2021 sous la rubrique « *emplois fautifs* », l'académie a provoqué l'emploi fautif de l'adverbe « *actuellement* » avec la locution « *en cours* » :

La locution (*être*) *en cours* signifie « (*être*) en train de se faire ». Il est donc inutile de lui adjoindre, comme on l'entend souvent, l'adverbe *actuellement*, puisque la contemporanéité que dénote cet adverbe est déjà indiquée par la locution elle-même.<sup>21</sup>

Un autre exemple de l'intervention institutionnelle de l'Académie consiste à interdire la formation orthographique de quelques expressions comme les répétitions redondantes dans les abréviations comme « l'école E.N.S. », « la régie R.A.T.P. » et « un centre C.H.U. » la cause en est qu'il n'est pas autorisé d'abrégé un mot déjà cité : « *Répéter les noms « école », « régie » et « centre » serait donc une redondance fautive.* »<sup>22</sup>

L'Académie publie continuellement dans la même rubrique d'autres aspects d'interdiction concernant l'insertion de néologismes qui connaissent un usage fréquent ; l'Académie interdit l'usage des certains anglicismes qui substituent à des mots déjà existants dans la langue. La recommandation consiste par exemple à interdire l'adjectif « *cosy* » d'origine anglaise et autoriser l'emploi des adjectifs, chaleureux, confortables, douille, qui existent en français pour éviter cet anglicisme. Du même, le nom *staff* qui donnait le sens d'«*état-major*» ; ultérieurement, il s'est employé pour désigner une équipe de dirigeants, l'encadrement d'une équipe sportive, etc. *L'Académie* désigne au lieu de l'anglicisme *staff* des équivalents français comme directeur et maître.

Disons alors que la lecture pragmatique du concept *conflit* inclut par connotation le sens de la divergence qui, en cas

d'autorisation, donne lieu à une diversité au niveau de l'expression linguistique.

## 2. L'expression de la diversité.

Les tactiques intersubjectives font preuve d'une diversité idéo-linguistique corolaire de la nature conflictuelle du contact langagier. La diversité se manifeste à travers les tendances idéologiques au niveau linguistique, stylistique, et au niveau des locuteurs.

### 2.1. La diversité linguistique.

La diversité linguistique est un axiome incontestable propre au genre humain ; cette évidence est relevée au Coran dans un verset pertinent qui dit : « *Et parmi Ses signes est la création des cieux et de la terre, et la diversité de vos langues et de vos teints.* »<sup>23</sup>

Pour prouver cet axiome pratiquement, nous nous appuyons sur une étude effectuée sous l'égide de *l'Association canadienne de traductologie* qui a affirmé la justesse de cet axiome à travers la traduction diversifiée de quelques éléments lexicaux propres à la langue des jeunes des cités<sup>24</sup>, considérée comme un des aspects stylistiques de l'idéologie linguistique de banlieue. Les stratégies appliquées par les traducteurs dans plus de 60 passages où apparaissent des mots appartenant à la langue des jeunes des cités, ont été examinées pour montrer qu'il y a une variété de stratégies appliquées dans les traductions arabe, espagnole et néerlandaise. L'ajout métalinguistique en néerlandais par exemple est très fréquent ; ce qui sous-entend la distance entre le locuteur néerlandais et le contexte culturel des arabismes qui constituent 93 % des passages examinés<sup>25</sup>, tandis qu'en arabe et en espagnol, cette stratégie est rarement employée. Le contact aboutit nécessairement à des choix idéologiques qui dépendent de la connaissance préétablie chez les traducteurs. L'étude a affirmé la congruence arabo-espagnole à cause de la contiguïté géographique par rapport à la langue néerlandaise. L'absence du contact ne permet pas de prendre connaissance d'autrui, c'est ce qu'explicite le verset suivant : « *O hommes, Nous vous avons créés d'un male et d'une femelle ; et Nous avons fait de vous des clans et des tribus afin que*

*vous puissiez vous reconnaître.* »<sup>26</sup>. La congruence linguistique est alors une conséquence évidente de la contiguïté linguistique.

## 2.2. La variation stylistique.

Le français actuel se soumet à la diversité linguistique et idéologique de ses locuteurs qui n'ont pas la même façon de parler, ce qui engendre une véritable variation stylistique relevant bien sûr de la nature sociale de la langue. Des travaux en dialectologie et en sociolinguistique ont montré que certaines caractéristiques linguistiques sont plus susceptibles d'être porteuses du sens social ou d'indexer des groupes sociaux particuliers<sup>27</sup>. Par cette variation stylistique, les locuteurs gagnent de l'expérience sociale dans des contextes différents, mais ils acquièrent de nouvelles formes d'expression orale et, par conséquent, de nouvelles significations sociolinguistiques :

Ce phénomène variationnel est une ressource centrale de la compétence de communication puisqu'il permet à chaque locuteur de s'adapter à son auditoire ou encore de manifester une identité langagière dans une interaction donnée.<sup>28</sup>

La valeur intrinsèque de la variation linguistique comme un lieu de construction de sens est souvent analysée en termes d'indexicalité<sup>29</sup> ; partant, le sens de toute caractéristique linguistique est idéologiquement interprété par son utilisation dans le contexte. Le signe devient indiciel lorsqu'il est lié à un ensemble de co-occurrence des propriétés qui peuvent être associés à une catégorie sociale<sup>30</sup>. La nature performative de l'identité peut être liée à la construction de l'identité d'un individu. C'est la confluence des signes indiciels qui constitue le style, et c'est au cours de la pratique stylistique que les locuteurs combinent et réinterprètent les signes pour créer et mettre en avant une identité<sup>31</sup>. Le style auto-ironique, par exemple, peut engendrer un sens social révélateur d'une certaine idéologie :

À partir d'un énoncé auto-ironique produit en assemblée générale anarchiste et thématissant un acte de parole, cette contribution a pour objectif de poser la disjonction énonciative caractéristique du procédé

ironique comme lieu d'exploration du fonctionnement des idéologies langagières en circulation dans un groupe social donné.<sup>32</sup>

Le premier ordre d'indexicalité fait référence au lien entre une forme linguistique et une caractéristique sociodémographique où les régions françaises n'ont pas le même accent. Un signe atteint un deuxième ordre d'indexicalité lorsque les locuteurs utilisent l'indexicalité de premier ordre pour effectuer un *travail social*<sup>33</sup> — c'est-à-dire qu'un locuteur peut utiliser certains procédés stylistiques liés à des marqueurs sociaux pour passer un certain sens idéologique. Il est courant dans l'étude de la sociolinguistique variationniste<sup>34</sup> d'interpréter les variables comme des reflets de l'appartenance des locuteurs à des catégories sociales. Sinon, il y a ceux qui soutiennent que les variables ne sont pas associées aux catégories elles-mêmes, mais aux positions et aux caractéristiques qui constituent ces catégories. La variation constitue donc un système indiciel qui enracine l'idéologie dans le langage et qui à son tour fait partie de la construction de l'idéologie. Ainsi, le style peut refléter d'une certaine façon l'idéologie de son locuteur. L'anarchisme est un exemple révélateur de l'expressivité du style qui devient le lieu d'application pratique de l'idéologie anarchiste à travers la subversion du code linguistique. Prenons comme exemple les anarchistes de droite :

Au niveau du langage, les anarchistes de droite partent de leur idéologie à la recherche d'un ailleurs imaginaire et confus sur un modèle autre que le réel. La langue qu'ils inventent s'écarte dans son ensemble de la langue ordinaire. Ils reposent dans cette tentative sur une idéologie subversive comparable à leur optique anarchiste. Leur nouvelle langue vient répondre à leur besoin de se montrer différents et libres. Ils déforment plutôt qu'ils inventent pour créer une langue pleine de transgressions. Le vocabulaire subit ainsi les effets de ces transgressions à travers la néologie et la déformation lexicale.<sup>35</sup>

La concordance idéologique de la langue est réalisable même au niveau stylistique ; c'est également le cas des anarchistes russes

dont l'anarchisme « *a eu des répercussions sur le langage qu'ils ont adopté : un langage distinctif autre que celui adopté en société.* »<sup>36</sup>. La réflexivité idéologique de la langue vient des procédés stylistiques adoptés par un locuteur idéologiste. À ce propos, « *on rendra compte de la tension entre contraintes sociohistoriques et effets pragmatiques en situation qui travaille l'interprétation de certains signes produits.* »<sup>37</sup>. Le langage devient ainsi un lieu d'exploration idéologique par excellence.

### 2.3. La diversité des locuteurs.

De nouvelles tendances sociolinguistiques apparaissent récemment comme synthèses de l'interaction entre les facteurs sociaux et le matériau linguistique ; l'approche idéo-linguistique, par exemple, met en relation la pluralité des locuteurs et l'attitude linguistique ; ce qui permet de bien comprendre la conception de l'idéologie linguistique et le rôle central du locuteur. Ainsi, la compréhension des phénomènes sociaux dans leur interaction avec le système linguistique exige la mise en place d'une approche interdisciplinaire qui prend en compte la diversité des locuteurs sur la base des données culturelles, sociales, psycholinguistiques et cognitives. Certains chercheurs ont soutenu que les locuteurs changent rarement leur langue consciemment; d'autres ont découvert que les locuteurs peuvent consciemment affecter les structures de leurs langues<sup>38</sup>.

En anthropologie, la conscience est considérée comme un postulat essentiel des idéologies linguistiques et peut être manifestée dans deux moments du contact linguistique ; le premier concerne *la reproduction idéologique*<sup>39</sup>, le second apparaît dans les *commentaires métapragmatiques*<sup>40</sup>. Le premier fait référence aux pratiques sociales qui construisent des idéologies particulières qui sont souvent culturellement et linguistiquement liées. Pour ce qui est des *commentaires métapragmatiques*, ils font référence à des commentaires plus conscients sur le langage, surtout sur le fonctionnement et la perméabilité idéologique et politique du langage.

Grâce aux avancées théoriques, notre conception du locuteur a changé. La diversité des locuteurs résulte directement de la variation idéologique qui donne lieu à de « *Nouveaux*

*locuteurs* »<sup>41</sup> surtout dans des contextes minoritaires. La notion de *locuteur* a été largement débattue dans de nombreux domaines de la linguistique, notamment le bilinguisme, le multilinguisme, les études d'acquisition et la sociolinguistique<sup>42</sup>. Ceci est démontré par le grand nombre de recherches qui analysent les résultats du contact et les mécanismes d'apprentissage des *locuteurs de langue seconde*, *locuteurs du patrimoine*<sup>43</sup> et *locuteurs acquérant une troisième langue*.

Ces dernières années, de nouvelles approches ont traité la notion de « locuteur », notamment avec l'avènement de « *nouveaux locuteurs* » en Europe<sup>44</sup>. Ce terme a été désigné comme une catégorie sociale émergente; les nouveaux locuteurs – ou bien les néo-locuteurs<sup>45</sup> – sont souvent considérés comme l'avenir de nombreuses langues minoritaires car ils constituent la majorité des locuteurs de ces langues. Dans les contextes minoritaires, de nouvelles formes d'autorité et d'authenticité coexistent, créant un champ idéologique plus complexe qui donne lieu à de nouvelles formes de variation liées aux processus socio-historiques. Ces complexités appellent à un examen des idéologies qui se déplacent au-delà de la thèse de « *reproduction* »<sup>46</sup> par laquelle les mouvements de normalisation des langues minoritaires sont considérés comme des lieux de reproduction idéologique de la langue dominante<sup>47</sup>. C'est ainsi que la diversité des locuteurs incite à adopter des tactiques variées en situations de contact langagier pour réaliser leurs propres intérêts idéologiques ou subjectifs.

#### **2.4. La diversité des tactiques idéologiques.**

La diversité des locuteurs produit une sorte d'embranchement idéologique dans la situation de contact. Sinon, le contexte dans lequel se déroule ce dernier obligerait les locuteurs à changer de leur tactique ; il s'ensuit une divergence évidente entre le sens social et le sens linguistique comme dans les cas suivants :

1- Les problèmes ethniques, conçus dans l'*idéologie linguistique du racisme*, ont mis l'accent sur les contrastes tactiques entre le racisme linguistique explicite (par exemple l'utilisation d'épithètes raciales) et les formes implicites du racisme linguistique. Cette indirection couplée à l'accent idéologique alternatif se combine pour

expliquer pourquoi de telles pratiques «racistes cachées» passent sans être détectée de la conscience pour de nombreux locuteurs qui produiraient un discours raciste condamnable. Le propos de *Laurence Rossignol*<sup>48</sup> est un bon exemple de cette attitude linguistique expressive de son racisme sans le dire explicitement; la ministre, interrogée sur la mode des femmes musulmanes, elle a répondu :

Il y a des femmes qui choisissent, il y avait aussi des nègres afric... des nègres américains qui étaient pour l'esclavage. [...] Je crois que ces femmes sont pour beaucoup d'entre elles des militantes de l'islam politique.<sup>49</sup>

L'usage du terme «*nègres*» permet d'invoquer une voix raciste en contrepoint avec l'autre, il n'est pas difficile de considérer que «*les identités qui s'opposent à travers ces voix sont définies en termes ethniques.*»<sup>50</sup>

2- Une autre tactique consiste à adopter des façons de parler qu'on n'emploie pas normalement et qui appartiennent à des groupes ethniques auxquels on ne fait pas partie<sup>51</sup>. Cette tactique permet aux locuteurs d'avoir un choix linguistique diversifié. Hambye donne un exemple de cette occurrence:

un des élèves d'origine maghrébine (..) qui pratiquait en général une des formes les plus avancées du « parler jeune» qui avait cours à l'école, adoptait parfois au contraire une variété de français très standardisée qui contribuait à projeter dans l'interaction une identité différente de celle à laquelle on pouvait associer son usage habituel.<sup>52</sup>

Ainsi, les locuteurs minoritaires ou d'origines ethniques différentes peuvent franchir les frontières sociales entre les groupes. La langue est considérée alors comme un lieu d'expression des attitudes linguistiques<sup>53</sup> qui font progressivement partie d'éléments clés des modèles explicatifs du contact. Le rôle des attitudes concernant la langue minoritaire ou étrangère est un des sujets corrélatifs aux idéologies linguistiques.

3- Les tactiques des langues spécialisées sont révélées et analysées comme jouant un rôle important dans les manifestations de compétence professionnelle et dans le contact entre des locuteurs spécialisés et non spécialisés comme dans l'exemple du français médical<sup>54</sup>. Le contact impose ainsi une tactique pertinente qui prend en compte l'identification des fonctions linguistiques et métalinguistiques adoptées par le spécialiste pour mettre au clair un contenu spécifique en cas de communication avec les non-spécialistes.

### 3. | Synthèses pragmatiques de l'interaction idéo-linguistique.

Nous sommes en train de conclure notre recherche dont les synthèses ont été concentrées sur deux concepts révélateurs du conflit et de la diversité induits par l'idéologie linguistique. Alors que la linguistique de contact reconnaît l'importance des structures sociales pour expliquer les phénomènes du contact, l'anthropologie linguistique travaille sur la façon dont les structures sociales viennent au sujet, notamment en ce qui a trait à la langue. Dans ce contexte, l'ensemble des croyances sur le langage est reconnu comme étant idéologies linguistiques. L'*idéologie* est ainsi devenue un objet d'étude de l'anthropologie linguistique qui essaie de mettre en place des réponses à des interrogations sur la structure de l'idéologie linguistique, la réaction des locuteurs dans une structure sociale idéologiquement contraignante. Ainsi, pouvons-nous résumer les synthèses suivantes ;

- Les idéologies linguistiques représentent les intérêts d'un certain groupe qui possède un certain pouvoir ; ces intérêts sont souvent liés à ce qu'on appelle les idéologies de la langue standard<sup>55</sup>, dans l'objectif de mettre au clair les relations hiérarchiques des différents groupes sociaux et des variétés linguistiques associées à ces groupes.
- Le positionnement de la langue standard comme meilleure, ou comme représentative d'un groupe social hégémonique<sup>56</sup>, peut être utilisé pour justifier l'inégalité linguistique et rationaliser les choix linguistiques<sup>57</sup>. Dans certaines situations de contact linguistique, le monolinguisme est une représentation idéale de l'État-nation ; l'une des conséquences induites par l'idéologie de normalisation et

d'exclusion est que des variétés spécifiques de langues deviennent socialement menacées de perte comme dans le cas de la langue nubienne en Egypte<sup>58</sup>.

- Parmi les résultats de la normalisation de la langue standard figure le *purisme linguistique* par lequel les locuteurs minoritaires s'efforcent d'éviter l'emprunt du matériel propre à leurs langues afin de ne pas être entachés de formes linguistiques *non standard*. La notion *d'effacement* est un autre résultat de cette idéologie. Sinon, elle est moins directement liée à la linguistique de contact et davantage associée au regard porté sur les groupes sociaux, les variétés linguistiques et les pratiques langagières.

- Les idéologies linguistiques interagissent avec un large éventail de divisions sociales significatives. Les locuteurs qui appartiennent ostensiblement à la même communauté linguistique adhèrent souvent à des idéologies contradictoires qui conduisent à des modèles hétérogènes d'utilisation de la langue et qui indexent différentes identités sociales, notamment les anarchistes et les spécialistes. Reconnaître et confronter cette multiplicité idéologique, ainsi que la nature de la variation linguistique, sont particulièrement cruciaux pour l'examen des situations de contact linguistique, car cela permet une compréhension plus nuancée de la façon dont les différentes idéologies peuvent façonner différents modèles de variation linguistique parmi les locuteurs de la même langue.

- Une de synthèses centrales de notre recherche est la perméabilité des structures linguistiques. On pense généralement que les langues typologiquement similaires dans des situations de contact ont tendance à devenir structurellement plus similaires et que la distance typologique est un obstacle à l'influence grammaticale translinguistique. Prenons comme exemple la congruence linguistique dans un contact quadrilingue où le français était en contact avec l'italien, l'anglais et le suédois. Ce contact démontre que : « *l'italien a une activation plus élevée que l'anglais, ce que déclare d'ailleurs d'autres traits linguistiques que le changement de code et la francisation.* »<sup>59</sup>

- Au-delà de la notion d'affiliation génétique, les travaux en linguistique de contact se sont concentrés sur l'examen de la façon

dont la congruence linguistique peut faciliter le changement induit par le contact. De nombreux chercheurs ont soutenu que la congruence structurelle facilite le transfert linguistique, indépendamment de l'affiliation génétique. Ainsi : « *les deux langues chez un bilingue se différencieraient donc essentiellement quant à leur utilisation de structures largement identiques.* »<sup>60</sup>.

- Aussi, la notion de *congruence*<sup>61</sup> linguistique a-t-elle également été examinée en tant que construction sociale. Au Canada, la diversité linguistique des locuteurs a incité l'État à adopter une politique de congruence linguistique, ce que laisse entendre une reconnaissance des droits linguistiques des minorités. En 1969 le parlement a adopté la loi sur les langues officielles qui institue l'anglais et le français comme langues officielles. Conformément à cette loi, les services fédéraux doivent être fournis en français ou en anglais en fonction de la demande. En 1988, cette loi est remplacée par une autre loi sur les langues officielles, dans l'objectif de promouvoir les droits des langues des minorités.

- L'exemple du Franglais et du frengalien est révélateur de la congruence linguistique au Canada. Le terme franglais ou le frenglish désigne le mélange de deux langues française et anglaise. Le franglais consiste généralement à combler des lacunes dans la connaissance du français avec des mots anglais (ou vice versa). Le mot franglais *driver*, par exemple, est calqué sur le mot anglais *drive* pour signifier conduire ; le suffixe *-er* des verbes français est ajouté au verbe anglais. Les idéologies linguistiques sont intrinsèquement liées à la manière dont les identités sont produites. La langue, après tout, joue un rôle central dans la manière dont les locuteurs naturalisent les frontières des groupes sociaux ; la façon dont ces frontières sont construites peut conduire à des résultats sur le contact linguistique opposés ; l'exogamie linguistique exercée par les anglophones et les francophones au Québec favorise une forte association entre le groupe social et le langage<sup>62</sup>.

## Conclusion

L'idéologie linguistique déclenche un domaine d'étude qui fournit un éventail de ressources conceptuelles et d'outils méthodologiques en réponse au défi de comprendre les phénomènes linguistiques dans le contexte de la sociolinguistique contemporaine. Cette ligne de recherche a démontré que le système culturel d'idées sur les relations linguistiques et sociales est responsable de la façon dont les locuteurs attachent de la valeur à la langue. Les résultats du contact langagier ne peuvent pas être pleinement compris sans tenir compte de la dimension pragmatique de la langue et la signification sociale du langage en tant qu'entreprise idéologique, ce qui nous permet non seulement de saisir des explications plus nuancées de ce qui se passe dans les situations de contact, mais aussi de comprendre comment et pourquoi cela se produit.

Deux lignes plus larges d'enquête nous ont aidés à concevoir les relations complexes entre les structures sociales et les phénomènes linguistiques ; le conflit et la diversité ont été affirmés comme les deux facettes de l'idéologie linguistique. La notion du conflit qui nous conduit à la notion de diversité comme une thèse à double face. Les besoins diversifiés des locuteurs ont produit une sorte de conflit intersubjectif. Ces deux notions donnent alors à l'idéologie linguistique son essence pragmatique. Les synthèses issues d'un grand nombre de recherches nous ont permis de prédire le futur de l'idéologie linguistique : le changement accru sur la scène internationale va obliger les États à reconnaître les droits linguistiques des locuteurs, au lieu de mettre des barrières intérieures entre les locuteurs de différentes classes. Le conflit va reculer au profit de la diversité qui menacera le purisme linguistique des langues nationales : le français canadien va disparaître à cause de la distance avec la France et l'augmentation de la population plurilingue. La question de l'idéologie linguistique restera cependant sans fin ; la politique linguistique libérale, le relancement des libertés, le rapprochement démographique accru et la mondialisation vont changer même les synthèses de notre recherche actuelle.

L'attention portée aux formations idéologiques qui façonnent les pratiques communicatives produit de nouveaux cadres théoriques riches, tels que les idéologies médiatiques<sup>63</sup> et les idéologies sémiotiques<sup>64</sup>, qui s'appuient sur des connaissances relatives à la nature des publics médiatisés et aux croyances culturelles. Ainsi, la langue fait-elle partie intégrante des forces politiques, économiques et historiques ; nous verrons non seulement ce que les gens font avec la langue, mais surtout, ce qui est en jeu lorsqu'ils se disputent la langue et lorsqu'ils l'utilisent dans la vie de tous les jours. Les idéologies linguistiques représentent alors cet ordre collectif, qui façonne les relations des locuteurs avec leur propre langue et celle des autres.

## Bibliographie

- Ahlgren, K. (2020). « Un voyage sans fin » : expressions métaphoriques et mudes linguistiques de nouveaux locuteurs suédois, *Langage et société*, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, N° 170, 109-128.
- Bichurina, N. (2014). La « mort » des langues et les « néo-locuteurs » : le cas de « l'arpitan », In : *Les locuteurs et les langues : Pouvoirs, Non-Pouvoirs, Contre-Pouvoirs.*, R. Colonna (Ed.), Limoges : Lambert-Lucas.
- Bigot D. (2019), Pratiques et identités (socio)linguistiques en Ontario français, In : *Travaux de linguistique*, 2019/1 n° 78, De Boeck Supérieur.
- Boccon-Gibod, T. (2015). Vérité du pouvoir et puissance de l'autorité Foucault et les voies de la critique. *Raisons politiques*, 58, 101-118.
- Boudreau, A. (2021). Idéologie linguistique. *Langage et société*, 2021/HS1 (Hors série), Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 171-174.
- Boutet, J. & Heller, M. (2007), Enjeux sociaux de la sociolinguistique : pour une sociolinguistique critique, *Langage et Société*, N°121-122
- Bucholtz M., Hall K., (2005) Identity and Interaction: A Sociocultural Linguistic approach, *Discourse Studies* 7(4-5), pp. 585-614
- Buson L., Guerin E., (dir.), (2014). « Variation stylistique et diversité des contextes de socialisation, *Lidil*, No 50 | 2014
- Calvet L-J., (2013), Comportements et attitudes, In : *La sociolinguistique*, PUF, Que sais-je ?
- Camus O., (2003). De la reproduction idéologique à l'autonomie (une perspective pragmatique). In : *Lucy Bagniet (dir.), Constructions identitaires et dynamiques politiques*, Peter Lang.
- Caron J., (2019), Idéologies linguistiques et stratégies de résistance véhiculées par le programme de formation de l'école québécoise en enseignement de la langue anglaise : une analyse critique du discours, *Mémoire*, Université du Québec à Montréal.
- Cheynel N., Lazar M., (2012). L'idéologie professionnelle des journalistes à l'encontre des pratiques expressivistes ? Les étudiants en journalisme face au web participatif, *Multimed* No 2, Edições Universidade Fernando Pessoa, Porto.
- Confino M., (1989), Idéologie et sémantique : Le vocabulaire politique des anarchistes russes, *Cahiers du Monde Russe*, 30-3-4
- Costa J., (2017), Faut-il se débarrasser des « idéologies linguistiques »? *Langage et société*, 2017/2 N° 160-161, Éditions de la Maison des sciences de l'homme
- Costa, J. (2010), Revitalisation linguistique : Discours, mythes et idéologies. Approche critique de mouvements de revitalisation en

- Provence et en Écosse, *Thèse de doctorat*, sous la direction de M. Matthey, Université de Grenoble.
- Costa, J. (2010). Des derniers locuteurs aux néo-locuteurs: revitalisation linguistique en Europe, *Faits de Langues*, 35-36(1), 205-223.
  - Costa, J. (2013). Enjeux sociaux de la revitalisation linguistique. Introduction. *Langage et société*, N° 145
  - Dieguez S., Hemmerle S., (2014), Le bilinguisme au-delà du langage : la thèse de la double personnalité, *Revue de neuropsychologie*, / Vol. 6 /3
  - El-Adham H., (2022). Les axes fonctionnels dans le discours spécialisé du français médical, *Journal of Literary and humanities*, No 25, vol 2, Faculty of Arts – Kafr El-Sheikh University.
  - El-Adham, H., (2011), L'expression de l'anarchie chez Céline et Blondin, *Thèse de doctorat*, Université de Mansoura.
  - Encrevé P., (2005), Linguistique variationniste, *Annuaire de l'EHESS*, Annuaire 2003-2004, pp. 666-669
  - Forlot, G., (2014). De l'anglais dominant dans l'éducation : contributions sociolinguistiques à des réinterprétations didactiques, *TREMA*, N°71, pp.7-18.
  - Forlot, G., (2014). De l'anglais dominant dans l'éducation : contributions sociolinguistiques à des réinterprétations didactiques, *TREMA*, N°71
  - Gadet F., (2003). *La Variation sociale en français*, Gap, Orphrys.
  - Gernez N., (2015), Langues locales et idéologie linguistique dominante (Tanzanie), In : *Autrepart* 2015/1, N° 73
  - Guimier C., (2000), Non-congruence et congruence : *alors que* vs *tandis que*, In : *Syntaxe et Sémantique* 2000/1 (N° 1), pp. 80 à 112
  - Hambye Ph., (2015), L'ethnographie comme méthode d'enquête sociolinguistique : « faire preuve » à partir d'un cas singulier ? *Langage et Société*, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2015/4 N° 154
  - Harabech H., (2016). Se faire nubien.ne au Caire et au-delà : Visibilité et mémoire chez les 2e et 3e générations d'émigrées, *Mémoire*, Institut d'Études Politiques d'Aix-en-Provence, 2016-2017
  - Him-Aquilli M., (2020), *L'ironie comme lieu d'exploration des idéologies langagières*, Congrès Mondial de Linguistique Française - CMLF 2020
  - Him-Aquilli, M. (2021). Rendre compte du tacite grâce à la fonction métapragmatique. Le cas d'une mise en accusation en assemblée générale anarchiste, *Langage et Société*, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, No 172
  - [http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id\\_Fiche=26543907](http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=26543907)
  - [https://www.liberation.fr/france/2016/03/30/laurence-rossignol-et-les-negres-qui-etaient-pour-l-esclavage\\_1442820/](https://www.liberation.fr/france/2016/03/30/laurence-rossignol-et-les-negres-qui-etaient-pour-l-esclavage_1442820/)

- Huchon M., (2002), *Histoire de la langue française*, Librairie Générale Française, Le livre de poche.
- Jaffe, A. (2013). *Ideologies in Action: Language Politics on Corsica*. Berlin, Boston: De Gruyter Mouton.
- Johnstone B, et al., (2006), Mobility, Indexicality, and the Enregisterment of Pittsburghese. *Journal of English Linguistics*, No 34(2)
- Landry J., (2017). Représentations et idéologies linguistiques en milieu scolaire minoritaire : réflexions des élèves du cours *Parler acadien* sur la variation linguistique. *Revue de l'Université de Moncton*, 48(1), 41–80.
- Lane p., (2018), Standardizing Minority Languages Competing Ideologies of Authority and Authenticity in the Global Periphery, *Routledge*, 1<sup>st</sup> edition.
- Lasagabaster D., (2006), Les attitudes linguistiques : un état des lieux, *Etudes de Linguistique Appliquée*, N° 144(4)
- Le Saint Coran, Texte arabe et traduction française, Islam international publications Ltd., 2012
- Lievois K., et al. (2018), Le lexique des jeunes des cités dans *Kiffe kiffe demain* : choix traductifs en arabe, espagnol et néerlandais. *TTR*, 31(1)
- Lindqvist C., (2006), L'influence translinguistique dans l'interlangue française, Étude de la production orale d'apprenants plurilingues, *Thèse de doctorat*, Université de Stockholm, Suède.
- Liogier E., (2009). La variation stylistique dans le langage d'adolescents de cité. *Langage et société*, 128, pp. 121-140.
- Miller C., (1996). Nubien, berbère et beja : notes sur trois langues vernaculaires non arabes de l'Égypte contemporaine, *Égypte/Monde arabe*, No 27-28, Première série, Les langues en Égypte, pp. 411-431
- Mutta M., (2017), La conscience métapragmatique et l'attitude métacognitive épistémique des scripteurs universitaires : la révision de texte en temps réel, *Pratiques*, 173-174
- Nelde, P. (2008). La linguistique de contact, la recherche sur le conflit linguistique et l'aménagement linguistique au XXe siècle. In: *History of the Language sciences*, Berlin, New York: De Gruyter Mouton
- Olçomendy A, (2021). La langue basque dans les instructions officielles (1976-2019) », *GLOTTOPOL* – n°35 – janvier 2021
- Rebourcet S., (2008). Le français standard et la norme : l'histoire d'une « nationalisme linguistique et littéraire » à la française, *Communication, lettres et sciences du langage*, Vol. 2, No 1
- Reis, C. (2016). 101. Pour une sémiotique de l'idéologie. In : M. Herzfeld & L. Melazzo (Ed.), *Semiotic Theory and Practice, Volume 1+2: Palermo, 1984* (pp. 1005-1012). Berlin, Boston: De Gruyter Mouton.

- Sauter J-F., (2017), Le lexique de notre association à votre secours, *Association défense du français*, Lausanne, Edition N° 27/Juin
- Simonin J., Wharton S., (dir) (2013), *Sociolinguistique du contact, Dictionnaire des termes et concepts*, coll. Langages, ENS Éditions, Lyon.
- Viana dos Santos G. et al. (2018), *Acquisition et structure des schémas sociolinguistiques en langue étrangère*, Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF, 2018
- Zhou F., (2020), *Models of the Human in Twentieth-Century Linguistic Theories*, Springer, Singapore.

## Notes

<sup>1</sup> Cf., Bigot D. (2019), Pratiques et identités (socio)linguistiques en Ontario français, In : *Travaux de linguistique*, 2019/1 n° 78, De Boeck Supérieur, pp. 93 à 116

<sup>2</sup> Cf., Simonin J., Wharton S., (dir) (2013), *Sociolinguistique du contact, Dictionnaire des termes et concepts*, coll. Langages, ENS Éditions, Lyon.

<sup>3</sup> Forlot, G., (2014). De l'anglais dominant dans l'éducation : contributions sociolinguistiques à des réinterprétations didactiques, *TREMA*, N°71, p. 9

<sup>4</sup> Gadet F., (2003). *La Variation sociale en français*, Gap, Ophrys, p. 82

<sup>5</sup> Cf., Boccon-Gibod, T. (2015). Vérité du pouvoir et puissance de l'autorité Foucault et les voies de la critique. *Raisons politiques*, 58, 101-118.

<sup>6</sup> Boutet, J. & Heller, M. (2007), Enjeux sociaux de la sociolinguistique : pour une sociolinguistique critique, *Langage et Société*, N°121-122, p. 312

<sup>7</sup> Costa, J. (2013). Enjeux sociaux de la revitalisation linguistique. Introduction. *Langage et société*, N° 145, p.7

<sup>8</sup> Rebourcet S., (2008). Le français standard et la norme : l'histoire d'une « nationalisme linguistique et littéraire » à la française, *Communication, lettres et sciences du langage*, Vol. 2, No 1, p. 115

<sup>9</sup> Bucholtz M., Hall K., (2005) Identity and Interaction: A Sociocultural Linguistic approach, *Discourse Studies* 7(4–5), pp. 585–614. Cf., Zhou F., (2020), *Models of the Human in Twentieth-Century Linguistic Theories*, Springer, Singapore, pp.

<sup>10</sup> Duranti A., (2004). Agency in language, In : *A companion to linguistic anthropology*, edited by Alessandro Duranti, Blackwell publishing, p. 453

<sup>11</sup> « la frontière ainsi franchie était loin de se définir dans une opposition entre des groupes ethniques imperméables: les groupes dont elle soulignait la distinction étaient définis dans l'imaginaire des locuteurs, par une opposition de classe et par une opposition entre « immigrés » et « non immigrés ». De façon générale, ces pratiques polyphoniques témoignent des positionnements des élèves par rapport à l'ensemble des frontières symboliques qui sont pertinentes dans leur environnement local. » Cf., Hambye Ph. (2015), « L'ethnographie comme méthode d'enquête Sociolinguistique : «faire preuve» à partir d'un cas Singulier ? », *Langage et société*, n° 154 (4), Éditions de la maison des sciences de l'homme, p. 94

<sup>12</sup> Cortier C., Di Meglio A., (2014). Minorités linguistiques et culturelles à l'avant-garde de l'interculturalité nord/sud : quelles potentialités à partir de l'exemple corse ? *Multilinguales*, 3 | 2014, 37-52

- <sup>13</sup> Olçomendy A, (2021). La langue basque dans les instructions officielles (1976-2019) », *GLOTTOPOLE* – n°35 – janvier 2021, p. 191
- <sup>14</sup> Miller C., (1996). Nubien, berbère et beja : notes sur trois langues vernaculaires non arabes de l'Égypte contemporaine, *Égypte/Monde arabe*, No 27-28, Première série, Les langues en Égypte, p. 416
- <sup>15</sup> Harabech H., (2016). Se faire nubien.ne au Caire et au-delà : Visibilité et mémoire chez les 2e et 3e générations d'émigrées, *Mémoire*, Institut d'Études Politiques d'Aix-en-Provence, 2016-2017, p. 60
- <sup>16</sup> Le terme *agentivité* désigne « Faculté, pour un agent, d'agir et d'influencer les événements et les êtres. » utilisé en psychologie depuis la fin du XX<sup>e</sup> siècle, est aussi utilisé en linguistique. Il est bien construit, tant sur le plan formel que sémantique : il est en effet commun en français qu'un adjectif en *-if (-ive)*, en l'occurrence *agentif*, donne des dérivés en *-ité* afin d'exprimer une faculté associée à l'idée véhiculée par le radical du terme. Cf., [http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id\\_Fiche=26543907](http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=26543907)
- <sup>17</sup> Cf., Jimenez I., Villanueva G., (2021). Glottophobies et imaginaires des langues. Introduction *Quaderna* 5, © 2021 Quaderna [en ligne], 5 | 2021, mis en ligne le 5 avril 2021, url permanente : <https://quaderna.org/?p=968>.
- <sup>18</sup> Hambye Ph., (2015), L'ethnographie comme méthode d'enquête sociolinguistique : « faire preuve » à partir d'un cas singulier ? *Langage et Société*, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2015/4 N° 154, p. 94
- <sup>19</sup> Cf., Loi n° 94-665 du 4 août 1994 relative à l'emploi de la langue française.
- <sup>20</sup> Lane p., (2018), *Standardizing Minority Languages Competing Ideologies of Authority and Authenticity in the Global Periphery*, Routledge, 1<sup>st</sup> edition.
- <sup>21</sup> <https://www.academie-francaise.fr/dire-ne-pas-dire/emplois-fautifs>
- <sup>22</sup> Loc.cit.
- <sup>23</sup> Le Saint Coran, Texte arabe et traduction française, Islam international publications Ltd., 2012, Verset 23, p. 695
- <sup>24</sup> Lievois, K., et al. (2018), Le lexique des jeunes des cités dans *Kiffe kiffe demain* : choix traductifs en arabe, espagnol et néerlandais. *TTR*, 31(1), 69–96.
- <sup>25</sup> *Ibid*, p. 91
- <sup>26</sup> *Ibid*., p. 920
- <sup>27</sup> Liogier, E. (2009). La variation stylistique dans le langage d'adolescents de cité. *Langage et société*, 128, pp. 121-140.
- <sup>28</sup> Buson L., Guerin E., (dir.), (2014). « Variation stylistique et diversité des contextes de socialisation, *Lidil*, No 50 | 2014, p. 1
- <sup>29</sup> Canut, C. (2021). Agencements et indexicalités : signifier la subjectivation politique. *Langage et société*, 172, pp. 95-123.
- <sup>30</sup> Confino M., (1989), Idéologie et sémantique : Le vocabulaire politique des anarchistes russes, *Cahiers du Monde Russe*, 30-3-4 pp. 255-284
- <sup>31</sup> Citons l'exemple de l'idéologie anarchiste de Céline qui apparaît à travers la subversion des normes linguistiques. Cf., El-Adham, H., (2011), L'expression de l'anarchie chez Céline et Blondin, *Thèse de doctorat*, Université de Mansoura.
- <sup>32</sup> Him-Aquilli M., (2020), *L'ironie comme lieu d'exploration des idéologies langagières*, Congrès Mondial de Linguistique Française - CMLF 2020, p. 1
- <sup>33</sup> Johnstone B, et al., (2006), Mobility, Indexicality, and the Enregisterment of "Pittsburghese." *Journal of English Linguistics*, No 34(2), p. 83
- <sup>34</sup> Encrevé P., (2005), Linguistique variationniste, *Annuaire de l'EHESS*, Annuaire 2003-2004, pp. 666-669
- <sup>35</sup> El-Adham H., (2011), *op. cit.*, p. 10

<sup>36</sup> *Ibid.*, p. 9

<sup>37</sup> Him-Aquilli, M. (2021). Rendre compte du tacite grâce à la fonction métapragmatique. Le cas d'une mise en accusation en assemblée générale anarchiste, *Langage et Société*, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, No 172, p. 69

<sup>38</sup> Calvet L.-J., (2013), Comportements et attitudes, In : *La sociolinguistique*, PUF, Que sais-je ? pp. 42 à 60

<sup>39</sup> Camus O., (2003). De la reproduction idéologique à l'autonomie (une perspective pragmatique). In : *Lucy Bagnet (dir.), Constructions identitaires et dynamiques politiques*, Peter Lang, pp. 219-236,

<sup>40</sup> A travers les commentaires métapragmatiques, « *La conscience métapragmatique se lie à l'attitude métacognitive épistémique* » cf., Mutta M., (2017), La conscience métapragmatique et l'attitude métacognitive épistémique des scripteurs universitaires : la révision de texte en temps réel, *Pratiques*, 173-174

<sup>41</sup> Bichurina, N. (2014). La « mort » des langues et les « néo-locuteurs » : le cas de « l'arpitan », In : *Les locuteurs et les langues : Pouvoirs, Non-Pouvoirs, Contre-Pouvoirs.*, R. Colonna (Ed.), Limoges : Lambert-Lucas. Pp. 243 – 253.

<sup>42</sup> « L'une des particularités du processus d'acquisition sociolinguistique en langue étrangère porte sur la difficulté des apprenants à intégrer les normes sociolinguistiques de la langue cible. (...). Les études en langues étrangères montrent que les apprenants utilisent davantage les variantes sociolinguistiques formelles si comparés aux natifs.» Cf., Viana dos Santos G. et al. (2018), *Acquisition et structure des schémas sociolinguistiques en langue étrangère*, Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF, 2018

<sup>43</sup> Pour en citer des exemples ; la langue bretonne, la langue nubienne...

<sup>44</sup> Ahlgren, K. (2020). « Un voyage sans fin » : expressions métaphoriques et mudes linguistiques de nouveaux locuteurs suédois, *Langage et société*, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, N° 170, 109-128.

<sup>45</sup> Costa, J. (2010). Des derniers locuteurs aux néo-locuteurs: revitalisation linguistique en Europe, *Faits de Langues*, 35-36(1), 205-223.

<sup>46</sup> Landry, J. (2017). Représentations et idéologies linguistiques en milieu scolaire minoritaire : réflexions des élèves du cours *Parler acadien* sur la variation linguistique. *Revue de l'Université de Moncton*, 48(1), p. 45

<sup>47</sup> L'étude d'Alexandra Jaffe donne un bon exemple de cette contestation ; Jaffe a examiné la politique linguistique en Corse, surtout le débat idéologique concernant la traduction de la littérature française en corse ; pour les corses, ces traductions promeuvent l'identité colonisée plutôt que l'expression d'une identité unique corse. Cf., Jaffe, A. (2013). *Ideologies in Action: Language Politics on Corsica*. Berlin, Boston: De Gruyter Mouton.

<sup>48</sup> Femme politique française et ex-ministre des Familles, de l'Enfance et des Droits des femmes, dans la période du 11 février 2016 au 10 mai 2017.

<sup>49</sup> [https://www.liberation.fr/france/2016/03/30/laurence-rossignol-et-les-negres-qui-etaient-pour-l-esclavage\\_1442820/](https://www.liberation.fr/france/2016/03/30/laurence-rossignol-et-les-negres-qui-etaient-pour-l-esclavage_1442820/)

<sup>50</sup> Hambye Ph., (2015), *op.cit.*, p. 94

<sup>51</sup> *Ibid*, p. 92

<sup>52</sup> *Ibid*, p. 94

<sup>53</sup> Lasagabaster D., (2006), Les attitudes linguistiques : un état des lieux, *Etudes de Linguistique Appliquée*, N° 144(4): p. 393

<sup>54</sup> Cf., El-Adham H., (2022). Les axes fonctionnels dans le discours spécialisé du français médical, *Journal of Literary and humanities*, No 25, vol 2, Faculty of Arts – Kafr El-Sheikh University

<sup>55</sup> « *c'est l'idéologie du standard qui a été la plus travaillée afin d'expliquer pourquoi certaines pratiques linguistiques sont légitimes et d'autres non, et comment elles participent à la catégorisation de personnes selon leur adhésion à cette idéologie.* » Cf., Boudreau, A. (2021). *Idéologie linguistique. Langage et société*, 2021/HS1 (Hors série), Éditions de la Maison des sciences de l'homme, pp. 172-173

<sup>56</sup> « *Dans le plaidoyer pour la langue française, le souci d'enrichir et de publier le français est clairement donné comme un moyen d'hégémonie politique.* » (...) *La tendance à l'unification politique, l'accroissement des agents royaux sous le règne des Valois affermissent la position du français* » Huchon M., 2002, *Histoire de la langue française*, Librairie Générale Française, Le livre de poche. p. 132

<sup>57</sup> « *Les idéologies linguistiques ont autant à voir avec la politique qu'avec la langue, c'est-à-dire qu'elles servent des intérêts nationaux, comme cela a été le cas, aux xv<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> siècles en France, où le lien entre langue et nation a été construit comme naturel, idée qui est devenue dominante et peu contestée.* » Boudreau, A. (2021)., *op.cit.*, p. 172

<sup>58</sup> Harabech H., (2016). *Op.cit.*

<sup>59</sup> Lindqvist C., (2006), L'influence translinguistique dans l'interlangue française, Étude de la production orale d'apprenants plurilingues, *Thèse de doctorat*, Université de Stockholm, Suède, p. 132

<sup>60</sup> Dieguez S., Hemmerle S., (2014), Le bilinguisme au-delà du langage : la thèse de la double personnalité, *Revue de neuropsychologie*, / Volume 6 /3, p. 183

<sup>61</sup> Cf., Guimier C., (2000), Non-congruence et congruence : *alors que* vs *tandis que*, In : *Syntaxe et Sémantique 2000/1* (N° 1), pp. 80 à 112

<sup>62</sup> Pour en citer un exemple ; Jean-Pierre Villard a proposé à l'Association Défense du Français, en 2015, la création d'un lexique franglais-français. Cf., Sauter J-F., (2017), *Le lexique de notre association à votre secours*, Association défense du français, Lausanne, Edition N° 27/Juin, p. 3

<sup>63</sup> Cf., Cheynel N., Lazar M., (2012). L'idéologie professionnelle des journalistes à l'encontre des pratiques expressivistes ? Les étudiants en journalisme face au web participatif, *Multimed* No 2, Edições Universidade Fernando Pessoa, Porto, p. 144

<sup>64</sup> Cf., Reis, C. (2016). 101. Pour une sémiotique de l'idéologie. In : M. Herzfeld & L. Melazzo (Ed.), *Semiotic Theory and Practice, Volume 1+2: Palermo, 1984* (pp. 1005-1012). Berlin, Boston: De Gruyter Mouton.